WATER-POLO Nationale 1 masculine

Reprise difficile



L'équipe première des SR Colmar s'est écroulée en fin de partie, à Livry-Gargan. PHOTO ARCHIVES DNA – LAURENT HABERSETZER

Les Colmariens ont trébuché face à une équipe de Livry qui les dépasse de peu au classement. Quelques éléments ont fait basculer la rencontre. Dommage...

CN LIVRY-GARGAN	12
SR COLMAR	7

- **Quart-temps**: 4-3, 3-1, 0-2, 5-1. Centre nautique à Livry-Gargan. Arbitres: MM. Grandin et Brugière.
- **Buts**: Saux (x2), Serreau (x2), Rouselle (x2), Bernier (x2), Moreau, Mathe, Levrel et Nachev; Jager (x3), Manna Benichou (x2), Dierstein et Giuseppi pour les SR Colmar.
- **Exclusions**: 8 pour Livry-Gargan; 7 pour les SR Colmar.

LE RETOUR DES FÊTES, une équipe limitée à neuf sans Robin et Calva Mendia... Voilà les données qui ont compliqué la tache des Colmariens.
La première période sera une histoire de pénalités. Les deux premières exclusions de chaque côté font mouche et les contre-fautes sont payées cash. Le score est de 4-3 après les huit premières minutes et un dernier but de Giuseppi.
Les Colmariens se feront distancer un peu lors de la deuxième période avec de trop nombreuses contre-attaques et une défense adverse qui a empêché les pointes de s'exprimer (7-4, 16e).
Et malgré un sursaut signé Jager et Manna Benichou, permettant aux hommes de Greg Somma de revenir dans la course (7-6, 24e), la fatigue accumulée par cet effectif colmarien réduit sera trop importante en fin de rencontre (12-7, 32e).
Cette défaite ne change rien au classement mais conforte sûrement l'idée que les Colmariens sont à leur place (6e), avant les deux prochaines rencontres compliquées à venir. Rien d'inquiétant, donc, même si cela réduit un peu le champ de leurs ambitions.

A.K.

Nationale 2 masculine

Mulhouse fait tomber le leader



Benoit Pachtem (balle en main) et les Mulhousiens ont frappé un grand coup face à Harnes. PHOTO DNA – MICHEL KURST

MULHOUSE	10
HARNES	6

- **Quart-temps**: 4-0, 3-4 (mi-temps: 7-4), 1-1, 2-1. Environ 400 spectateurs. Arbitres: MM. Lebon et Forjan.
- **MULHOUSE**: B. Pachtem 4, N. Estebe 3, Oudin 3.
- **HARNES**: M. Chimzak 2, L. Chimzak 1, Bekaert 1, R. Deloeil 1, Deman 1.

POUR CE CHOC AU SOMMET, au cours duquel le troisième accueillait le leader, le MWP pouvait définitivement s'affirmer comme un très sérieux prétendant à la montée, Harnes comptant 9 victoires en 10 journées. Auteurs d'un gros début de match, les hommes de Mohammed Mezrag prennent rapidement les devants grâce notamment à un triplé en quatre minutes de Benoit Pachtem.
Harnes revient dans le deuxième quart-temps à 4-2, mais le MWP se reprend et compte jusqu'à cinq buts d'avance (7-2). «Le contexte était sympa, avec 400 personnes pour pousser l'équipe. C'était un match loin d'être facile, explique le coach mulhousien. On fait une grosse entame qui nous permet de les bloquer. Ils sont revenus mais on n'a jamais compté moins de deux buts d'avance.»

«On a eu des ressources mentales»

Mulhouse tient le coup en seconde période, où seuls cinq buts sont inscrits (3-2 pour le MWP). «Harnes voulait s'imposer en tant que leader. Nous, on se souvenait du match aller *(perdu 14-12, ndlr)*, où on avait l'impression d'être passé à côté de quelque chose, confie Mohammed Mezrag. Tout le groupe était à 100 %. Le public nous a poussés dans les périodes difficiles et on a eu des ressources mentales. C'est agréable de rester invaincu à domicile.»
Et de conclure: «Le classement est très serré et il faudra poursuivre nos efforts. Mais cette victoire apporte beaucoup de satisfactions.»

A.R.

HOCKEY SUR GLACE Division 1: Après Mont-Blanc – Mulhouse (3-4)

Les voyants au vert

Vainqueurs face à Mont-Blanc (3-4), les Scorpions ont signé leur quatrième succès de rang. Une belle série qui leur permet d'aborder la fin de saison régulière avec beaucoup de sérénité.



Joé Dube (N°15) et les Mulhousiens ressemblent de plus en plus à des candidats sérieux pour un bon parcours en playoffs. PHOTO DNA – MICHEL KURST

Les mathématiques ne l'ont pas encore validée, mais la qualification des Scorpions pour les playoffs ne fait plus guère de doute.
Bien calés à la troisième place du classement, les Mulhousiens prennent peu à peu leurs aises en distançant Anglet.
Les Basques pointent désormais à trois points et les hommes d'Eriksson peuvent même commencer à lorgner sur la deuxième place occupée par Bordeaux.
Cette bonne position est due à une belle réaction des Mulhousiens, qui n'ont plus perdu depuis leur déplacement à Montpellier.

Les choses sont peut-être en train de durablement s'inverser

C'était le 14 décembre et les Scorpions ont payé ce jour-là pour apprendre qu'on ne pouvait pas se contenter de jouer un tiers et demi pour gagner une rencontre dans ce championnat de D1. Même contre Montpellier, équipe du bas de tableau.
Menés 4-0, ils avaient entamé une course infernale après le score, sans succès. Depuis, ils ont su se montrer bien plus réguliers.
Contre Nice la semaine passée déjà, ils n'avaient pas connu de trou pendant la rencontre. La voie était tracée, il ne restait plus qu'à l'emprunter. Et surtout à ce que tout l'effectif prenne sa part au niveau statistique.
Trop souvent, Mrna, Klejna ou Fiset ont semblé les sauveurs d'une équipe où le danger ne venait plus de partout. Et comme les 3e et 4e blocs encaissaient trop de buts, les Scorpions ne faisaient plus aussi peur qu'ils pouvaient l'espérer.
Mais l'obstination paye souvent. Eriksson et Guimard ont donc continué à jouer avec quatre lignes.
Face à Mont-Blanc, la marque a été mieux répartie. Chipaux a inscrit son nom au tableau d'affichage, Aki Uola aussi, tout comme Dubé ou Klejna. Signe que les choses sont peut-être en train de durablement s'inverser. «On fait seulement en fonction de l'état de forme de chacun, de ce qu'il peut apporter à l'équipe. Chipaux et Dubé ont joué en quatrième ligne et ils ont marqué tous les deux», souligne Christer Eriksson.
Les Scorpions ont également confirmé leur bonne tenue en powerplay, en inscrivant deux buts en supériorité. Ils ont été bien inspirés parce que si les deux points sont au rendez-vous, les choses ont été longues à se décanter.
Les coéquipiers de Richard ont été menés 3-1, avant d'inverser la tendance. Sans surclasser leurs adversaires, ils ont assuré l'essentiel. Et il faut peut-être y voir un signe, celui des équipes qui vont loin dans un championnat en gagnant des rencontres qui auraient pu être perdues.

«Maintenant, on bosse. On montre du caractère»

«En tout cas, c'est le signe que l'on travaille, indique Christer Eriksson. Le hockey ce n'est pas que jouer. Il y a quelque temps, notre équipe jeune avait un peu tendance à très bien jouer quand tout allait bien, et à oublier un peu de travailler quand les choses étaient plus compliquées. Maintenant, on bosse. On montre du caractère. On était malmené pendant le deuxième tiers, mais finalement, on a réussi à marquer deux buts relativement rapidement.»
Et de préciser: «À 3-3, ils ont pressé fortement, en partie parce qu'on avait décidé de défendre et de fermer la boutique derrière. Leur domination était peut-être un peu trompeuse, on voulait surtout éviter leurs contres.»
Une tactique payante, Dubé inscrivant le but décisif à trois minutes du terme, avant que Richard ne soit encore une fois déterminant. «Il a fait notamment un arrêt en fin de match qui nous fait beaucoup de bien.»
Un gardien décisif, un powerplay performant, un effectif étoffé... Ces Scorpions ressemblent de plus en plus à des candidats sérieux pour un bon parcours en playoffs. ■

G.H.

WATER-POLO Nationale 2 masculine

Que de regrets...

En gâchant de très nombreuses occasions de revenir à égalité face à Antony, les Colmariens ont laissé passer l'opportunité de réaliser un mini-exploit. Ils laissent encore filer de précieux points.

SR COLMAR II	9
ANTONY NATATION	12

- **Quart-temps**: 1-2, 3-5, 3-2, 2-3. Piscine Aqualia à Colmar. Environ 60 spectateurs. Arbitres: MM. Drean et Pastor.
- **Buts**: J.-M. Maenner (x3), Delevoye (x2), Blazik, Zopp, Sawaf et Ga. Maenner pour les SR Colmar II; Koutouzov (x5), Bachas (x3), Miller (x2), Magdelaine et Guidetti pour Antony.
- **Exclusions**: 5 pour les SR Colmar II; 8 pour Antony.

RAPHAËL BALLY, l'entraîneur colmarien, pensait que ce match serait très compliqué. Il n'imaginait sûrement pas que son équipe aurait tant d'occasions de faire douter les Franciliens. Il a observé de très gros progrès, mais au niveau comptable, la situation reste la même.
Antony va remporter la première période 2-1 malgré de nombreuses fautes offensives et pertes de balles. Les visiteurs s'en sortent grâce à Koutousov devant et à leur gardien. Crédité de sept arrêts, Sabri Aoun, l'entraîneur-joueur et ancien Colmarien, montre qu'il ne fera aucun cadeau (1-2, 8e).
La deuxième période, si elle verra les SRC II prendre deux buts d'entrée (1-4, 10e), sera pleine de nuance.



Les Colmariens ont mal négocié, entre autres, leurs supériorités numériques. PHOTO DNA – LAURENT HABERSETZER

Ohlmann, le portier local, ne laisse que des miettes aux attaquants adverses (4 arrêts), bien entouré par une défense agressive mais disciplinée.
Du coup, les Alsaciens reviennent et Delevoye se voit empêché de donner l'avantage aux siens par un arrêt d'Aoun (4-4, 13e). Un premier tournant puisque les visiteurs inscriront trois buts dans une fin de période durant laquelle les locaux n'ont plus de jambes (4-7, 16e).
Viendra la meilleure période des Colmariens, remportée 3-2 grâce à un grand J.-M. Maenner – 2 buts dont un superbe lob – et toujours cette défense qui gratte beaucoup de ballons.
Mais une statistique gêne: quatre supériorités numériques, un seul but... (7-9, 24e).

Deux derniers buts anecdotiques

Un face-à-face perdu par Blazic d'entrée de dernière période et un but pris dans la foulée (7-10, 27e)... Les regrets commencent à s'accumuler.
Les Colmariens reviennent néanmoins, portés par un Delevoye superbement agressif (9-10, 31e). Dans la foulée, Sawaf a la possession de l'égalisation mais se fait lui aussi prendre par le gros pressing de Miller.
Les SRC II plongeront un peu ensuite, en encaissant deux buts anecdotiques.
Le mini-exploit a été souvent à portée de main pour les Colmariens. La défaite est sans grande incidence. Les hommes de Raphaël Bally auront besoin d'un ou deux matches gagnés contre des plus gros. ■

ALAIN KAUFFMANN